

les punissait avec une barbarie égale à la leur, quand les circonstances le demandaient, mais il leur faisait des présents, quand ils le secondaient. La carrière officielle de Bienville est sans parallèle dans l'histoire de la France américaine. Quelques erreurs ou fautes inséparables de l'humaine nature qu'il puisse avoir commises, sa popularité dans la province où il avait passé la plus grande partie de sa vie, depuis son adolescence jusqu'au seuil de la vieillesse, ne fut jamais sérieusement ébranlée. On l'a justement nommé le père de la Louisiane dont d'Iberville avait été le fondateur.»

1743.—Le nouveau gouverneur, le marquis de Vaudreuil, un autre Canadien, arriva à la Louisiane le 10 mai 1743 et Bienville partit pour rentrer en France. Il ne se maria jamais et mourut à Paris, où il s'était fixé, le 7 mai 1767, à l'âge de 87 ans.⁽¹⁾ Diron d'Artaguet qui était arrivé en Louisiane en 1708 disparaît en même temps que lui de la colonie qu'ils avaient tous deux administrée. Il laissa derrière lui une mémoire honorée, méritée par ses vertus, ses talents et ses travaux.

Bienville était, comme Sérigny, capitaine de vaisseau. Quand il mourut, on lui rendit les honneurs militaires. Il fut enterré au cimetière de Montmartre. Le portrait gravé qu'on a de lui, reproduction d'une peinture à l'huile qui se trouvait au manoir familial des Lemoyne à Longueuil, au Canada, le représente avec une figure martiale et une noble tête qui s'accordent avec son histoire.⁽²⁾ Il se trouve parmi les portraits des personnages célèbres que M. Benjamin Sulte donne dans son « Histoire des Canadiens-Français. »

Les vingt années qui vont de 1740 à 1760, dit cet historien, nous montrent La Louisiane constamment agitée par la guerre des sauvages, la disette, la crainte des Anglais, les malversations des fonctionnaires et l'embarras du papier-monnaie. Les dépêches que M. de Vaudreuil commença à écrire, dès cette année, ne sont qu'une continuation des plaintes formulées si souvent par Bienville au sujet du manque d'approvisionnements et de la fai-

(1) M. Eugène Guénin lui en attribue 89, mais d'après Bibaud, il était né à Montréal en 1680, ce qui ne ferait que 87 ans.

(2) Wallace.